

# TOBY PATERSON

QUOTIDIAN ASPECT

EXPOSITION DU 28 JANVIER AU 29 AVRIL 2012  
LE GRAND CAFÉ · CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
SAINT-NAZAIRE — [www.grandcafe-saintnazaire.com](http://www.grandcafe-saintnazaire.com)



Si les œuvres de Toby Paterson puisent à la source du modernisme architectural, c'est pour mieux renouveler la lecture de cet héritage et l'ouvrir à la question du paysage. "Beaucoup de gens pensent que le sujet de mon travail, c'est l'architecture. Ce n'est pas totalement vrai. L'architecture est juste un prétexte à regarder. Le sujet de mon travail, c'est d'observer et de ressentir un environnement donné."

Ses peintures murales, dessins, collages ou modules sculpturaux offrent un singulier mélange d'abstraction poétique et d'expérience physique – un voyage au gré d'espaces transitionnels. En marge de sa formation plastique, la pratique du skateboard a développé chez l'artiste une hyper sensibilité aux textures et structures des matériaux urbains, doublée d'une approche fragmentaire de la ville. Il scrute, documente, puis essentialise et éclate les bâtiments, relevant souvent d'une esthétique de l'ordinaire, qu'il prélève dans le réel.

Ces différentes mises en forme de l'expérience témoignent d'une attention particulière aux mouvements d'échelle et aux dynamiques de circulations, aussi bien concrètes — éprouvées par le visiteur dans l'espace d'exposition — que mentales, entre document et mémoire, réel et imaginaire, figuration et abstraction.

Ces va-et-vient sont d'autant plus palpables qu'ils sont volontiers mis en scène par l'artiste. Toby Paterson affectionne les dispositifs d'exposition sophistiqués, qui génèrent déambulation labyrinthique et jeux de trompe-l'œil : insérés dans l'espace au sein de cadres légers ou d'étagères aux finitions parfaites qui rappellent la grille moderniste, ses motifs minutieusement ciselés semblent flotter, presque atmosphériques. Découpes architecturales en suspens, elles inventent un espace-temps complexe, à la fois référencé et dégagé de toute contrainte matérielle. Un paysage mémoriel en reconfiguration permanente.

Eva Prouteau

*Ville fondée sur un effort collectif qui souligne particulièrement la relation de l'individu à l'ensemble*

*Ce qui se passe au sein d'une structure planifiée a été transmis par l'histoire récente, à la fois pernicieuse et peut être bienveillante  
Toutes conditions sont cependant imposées par de plus larges systèmes*

*Comment chacun peut-il se créer un espace personnel, à défaut d'être utopique, dans un environnement dans lequel il a si peu de contrôle individuel ?*

*Chacun puise à partir de ce contexte, le réordonne, hiérarchise ses éléments et le reconstruit. Le présent n'est jamais un état de fait satisfaisant mais il est tout ce que nous pouvons espérer savoir*

## **Rez-de-chaussée, grande salle**

- 1. *Brise soleil***, 2012, trois éléments en contreplaqué, découpe numérique, dimension variables. Production Le Grand Café.
- 2. *Interlocking Plan***, 2012. Peinture sur aluminium, 40 x 40 cm. Production Le Grand Café
- 3. *The Sports Pavilion***, 2011-12. Acrylique, dessin sur Perspex, 4 x 180 x120 cm. Production Le Grand Café
- 4. *Quotidian Painting (White Grid)***, 2007. Acrylique sur Perspex, 206x106x3.5 cm
- 5. *Pedestal***, 2005. Acrylique sur bois, 75x40x30 cm
- 6. *Commercial Landscape (Imprimerie Moderne)***, 2012. Peinture sur aluminium, 180 x 120cm. Production Le Grand Café
- 7. *Sans titre***, 2011. Wall painting, Production Le Grand Café
- 8. *Commercial Landscape (Windows and Doors)***, 2012. Peinture sur aluminium, 180 x 120cm. Production Le Grand Café
- 9. *Cluster Relief (CDA)***, 2011. Acrylique sur aluminium sur 4 panneaux, 130 x 110 cm
- 10. *Built Colour Bricolage 1***, 2009. Collage sur Perspex, 80 x 80 x 3 cm
- 11. *Built Colour Bricolage 2***, 2009. Collage sur Perspex, 80 x 80 x 2 cm
- 12. *Built Colour Bricolage 5***, 2009. Collage sur Perspex, 90 x 70 x 3 cm
- 13. *Double New Reconstruction***, 2012. Relief, diptyque, acrylique sur Perspex, dimensions variables, Production Le Grand Café
- 14. *A Miniature (Red and White Pavilion)***, 2009. 9 photographies, acrylique sur Perspex, 86 x 61.5 x 2 cm

La démarche artistique de Toby Paterson relève avant tout d'un besoin constant de reconstruire, réordonner, repenser un environnement donné. Invité en 2011 à effectuer plusieurs séjours de repérage à Saint-Nazaire, il a alors constitué une documentation conséquente de plus de 600 photographies, fruit de ses déambulations entre le port, le centre ville et les quartiers d'habitation<sup>1</sup>.

Flâneur et observateur passionné, l'artiste tente de saisir au gré de ses promenades urbaines tout un ensemble d'éléments visuels – couleurs, formes, lignes, compositions qui sont presque toujours issues du contexte architectural. « Globalement, il s'agit souvent de questionner la notion d'ambiance et la façon dont un endroit est perçu dans sa totalité par opposition au regard qu'une personne peut porter à ses différentes parties constituantes. Autrement dit, il s'agit de questionner comment ce lieu est construit dans le paysage.»

Les trois cadres métalliques – véritable architecture dans l'architecture - imaginés par l'artiste comme dispositif d'accrochage - présentent ainsi plusieurs œuvres totalement inédites qui s'inspirent des scènes ordinaires que l'artiste a pu observer à Saint-Nazaire. Loin de dresser un portrait fidèle de la ville, Toby Paterson utilise la photographie comme support de création à partir duquel il réalise une variété de compositions qui mettent en tension plusieurs représentations d'un même bâtiment. Comme toujours dans le travail de l'artiste, la couleur occupe une place prépondérante, les nuances de couleurs pastel alliant les bleus, jaunes et touches saumonées sont également pour lui un moyen de retranscrire l'atmosphère de la ville. Elaborée à partir d'un plan masse de la ville de Saint-Nazaire, librement réinterprété, la peinture murale qui habille le fond de la salle est un paysage.

---

<sup>1</sup> Une sélection de ces photographies de repérage est diffusée à l'accueil du Grand Café

De la même manière, avec cette palette de tons pastels, Toby Paterson interroge la question du bon goût et de la beauté (qu'est-ce que le bon goût ? qu'est-ce que la beauté ?). Il va s'intéresser non pas aux architectures remarquables de Saint-Nazaire, mais aux constructions plus communes, néanmoins singulières à ses yeux. Ainsi, à côté de la Soucoupe – bâtiment emblématique de la ville, il pose son regard sur le petit pavillon qui le jouxte. De même juste derrière les Halles, à proximité de l'Imprimerie Moderne, il remarque une façade presque aveugle, étrangement agencée dépeinte dans *Commercial Landscape (Imprimerie Moderne)* **(6)**. Ces deux exemples sont significatifs d'une démarche qui vise davantage à mettre en avant une esthétique de l'ordinaire, de l'invisible, un « Quotidian Aspect ».

Cet aspect quotidien de l'architecture voisine cependant avec des représentations plus fidèles dont la précision fait douter d'une exécution manuelle. Elles sont alors comme des points d'ancrage aux surfaces de couleurs pures de ses tableaux les plus abstraits qui ne sont pas sans évoquer le vocabulaire formel de Piet Mondrian et du mouvement De Stijl auquel l'artiste rend hommage dans une toile plus ancienne *Quotidian Painting (White Grid)* **(4)**.

Trois reliefs aux compositions géométriques en forme de grille, *Brise Soleil* **(1)** ponctuent cet univers pictural. Motifs extraits de la claustra du « Pavillon des sports » de la ville, situé à proximité de la Soucoupe, ces éléments sont pour lui un exemple caractéristique de la résurgence de formes héritées de l'architecture moderniste. Ils renvoient à la circulation des formes : de l'art moderne à l'architecture commune. Considéré également dans son ensemble, ce pavillon sert de point de départ à deux œuvres placées en face à face : *The Sports Pavilion* **(3)**, une version stylisée du bâtiment et *Interlocking plan* **(2)** à travers laquelle Toby Paterson porte un regard analytique sur la structure, n'en retenant ici que le plan.

En écho à ces œuvres, l'artiste présente également plusieurs peintures et collages créés à l'issue de voyages de recherches dans des villes reconstruites à la suite d'une destruction, de changements sociaux et économiques, de projets de renouvellement urbain **(10, 11, 12, 14)**. Condensés de formes génériques de l'architecture moderne, ils révèlent une typologie de bâtiments idéalisés, que l'artiste affectionne particulièrement, dont les formes, les textures entrent en résonance avec la ville de Saint-Nazaire.

*Pedestal* **(5)** seule sculpture présentée dans l'exposition en est un exemple. Exposée au centre de l'espace, elle invite le visiteur à se placer au cœur de ce paysage parallèle autour duquel plusieurs axes se déploient. Les jeux d'échelle, l'opacité, la transparence, et le singulier dispositif de présentation des œuvres sont autant de moyens avec lesquels l'artiste compose pour démultiplier les points de vue. Construit comme une promenade, cet espace propose une mobilité du corps et du regard, une perception de paysages multiple et en mouvement à l'image des propres flâneries de l'artiste à Saint-Nazaire.

### **Rez-de-chaussée, petite salle**

**15. Cluster Relief (S-N)**, 2011. 13 panneaux, aluminium, 10 x 400 x 120 cm  
Production Le Grand Café

D'apparente simplicité, la série des *Cluster Reliefs* débutée en 2009 figure parmi les œuvres les plus contemplatives de l'artiste. Les compositions sereines de

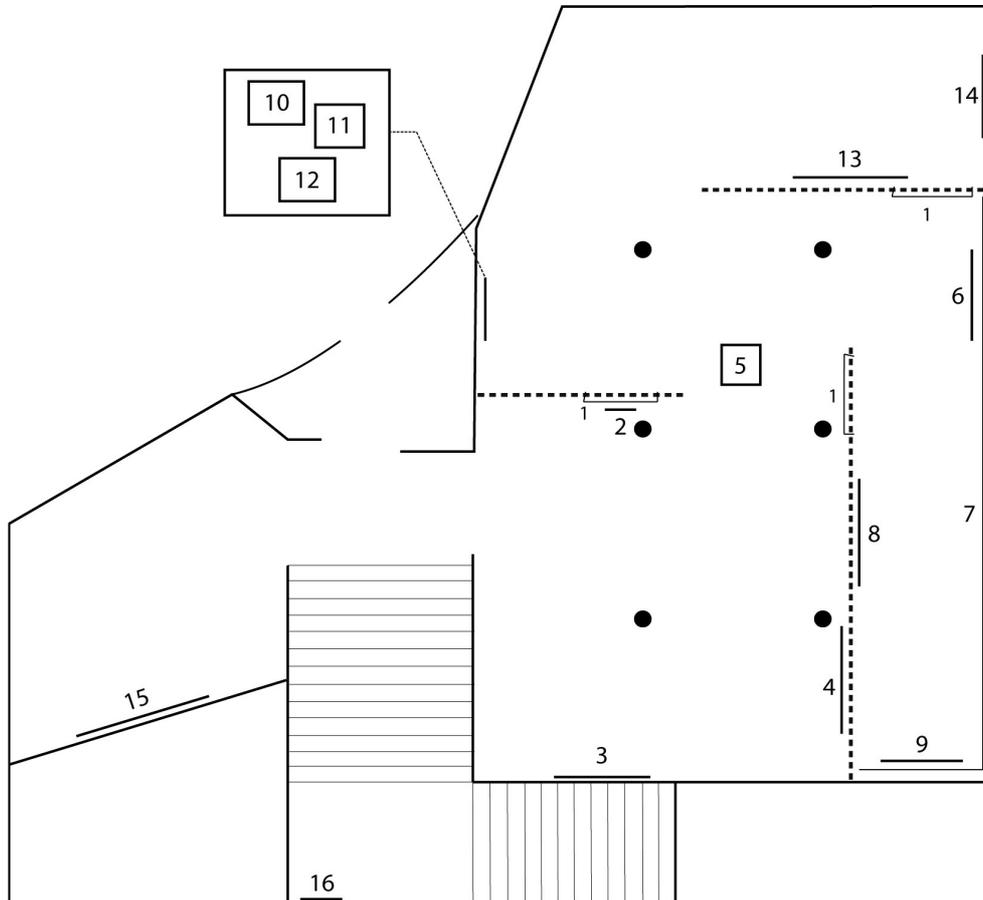
rectangles rose, bleu, gris ponctués d'aplats de couleurs vives offrent un espace épuré qui semble flotter, comme en suspension. Avec ces portraits complètement abstraits de villes, réalisés à distance du voyage, Toby Paterson retient avant tout une palette subjective, véritable souvenir coloré et sensoriel de la ville.

Avec le *Cluster Relief (S-N)*, Toby Paterson déploie pour la première fois ce type de bas relief à grande échelle dans un espace entièrement reconfiguré pour l'occasion.

A la manière de l'artiste Ben Nicholson, pionnier de l'abstraction géométrique en Grande Bretagne, et de ses *Painted Reliefs*, Toby Paterson interroge également ici les caractéristiques physiques de la couleur et leurs propriétés spatiales. Placés les uns à côté des autres, les plans de couleurs semblent vibrer. Cet effet est largement amplifié par le mouvement aérien de ces œuvres qui se soulèvent avec légèreté et délicatesse.

L'artiste semble ici reprendre à son compte les préceptes néoplastiques, largement diffusés par Ben Nicholson en Angleterre dans les années 30, selon lesquels « Tout se compose par relation et réciprocité. La couleur n'existe que par l'autre couleur, la dimension par l'autre dimension, il n'y a de position que par opposition à une autre position. »

Placée parallèlement à la fenêtre dans une ouverture évidente sur la ville, il se dégage de cette œuvre un désir de rencontre, comme une adresse à la ville elle-même ou au passant.



## Escalier

**16. Generosity (Reconstruction)**, 2007. Photographie sur aluminium, 42.3 x 30 cm

La photographie *Generosity (Reconstruction)* placée face à l'escalier, paraît relativement atypique dans la production de Toby Paterson.

Si elle fait directement référence au bâti et à l'architecture, sa description directe contraste fortement avec les œuvres présentées au rez-de-chaussée. Elle témoigne cependant du lien fort que Toby Paterson entretient avec le réel.

## Etage

**17. Landscape Painting (Gesture Economics)** 2007. Acrylique sur papier, 156x122

**18. Hypothetical Relief (Moscow)**, 2010. Relief en acrylic et Perspex. 30 x 30 x 7.5

**19. Church In A New Town**, 2003. Acrylique sur Perspex, 120x80x3 cm.

**20. Bridgemaster's Station**, 2007. Acrylique sur Perspex, 146x116x3.5 cm.

**21. Brick Primary School**, 2002, Acrylique sur Perspex, 50 x40 x 2.5 cm

**22. Goldfinger Kiosk**, 2004. Peinture acrylique sur papier, 48.7x36.2x2 cm

**23. Public Space**, 2007. Acrylique sur papier, 96.5x78.5x2.5 cm.

**24. The Theatre of Illusion**, 2005. Acrylique sur papier.

**25. 51 Bar**, 2004. Acrylique sur Perspex, 60x40x3 cm.

**26. Fountain**, 2007. Acrylique sur Perspex, 177.2x128.2x3.3 cm.

**27. Luna Park Pavilion**, 2004. Acrylique sur Perspex, 70x40x3 cm.

**28. C.D.A.**, 2011. Acrylique sur aluminium, 59.5 x 84 x 3 cm.

**29. Hypothetical Relief (Sofia)**, 2009. Peinture acrylique sur Perspex, 30 x 30 cm.

**30. Naples Yellow Bricolage (Bulgaria, Estonia, Poland, Russia, Serbia)**, 2009. Collage sur carton. 41.5x32cm

**31. Memorial**, 2005. Peinture acrylique sur papier, 96.5x126.5x3.5 cm.

**32. Pink Bricolage (Bulgaria, Poland, Russia Serbia)**, 2009. Collage sur carton 39x36 cm.

**33. Station Stairs**, 2004 – 05. Acrylique sur Perspex, 120x195x5 cm.

**34. Relief with Black, White and Grey Forms**, 2005. Perspex, peinture acrylique, bois, 100x100x4 cm

**35. Organic Relief 38**, 2004. Bois et peinture acrylique, 31x48x5 cm.

Véritable déclaration d'intention *Landscape Painting (Gesture Economics)* (**17**) évoque un thème cher à l'artiste, celui du cycle permanent de démolition et de reconstruction des villes. Prenant ici plus particulièrement l'exemple de Glasgow, sa ville natale, il tente de saisir un monde en disparition.

L'étage du Grand Café propose ainsi une réflexion plus générale sur l'espace urbain et ses évolutions. Regroupées par typologies présentant une iconographie similaire – tirée de l'architecture des années 50 - les œuvres exposées illustrent également la variété des techniques expérimentées par l'artiste ces dix dernières années et l'étendue de ses influences : des architectes Gillepsie, Kidd & Coia, reconnus pour leur application des principes modernistes dans les églises et les universités (*Church in A New Town* (**19**)) à Mary Martin, figure clé de l'abstraction géométrique anglaise.

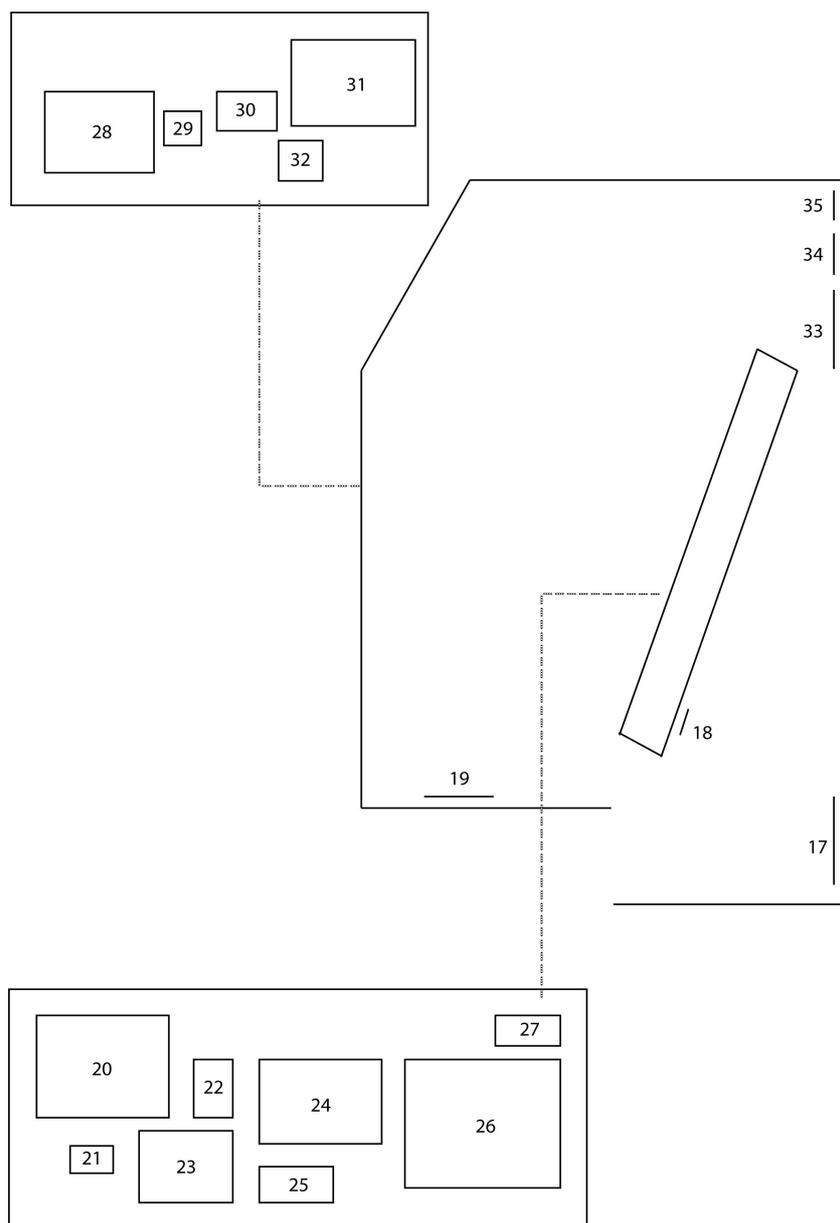
Présentées sur une cimaise placée en oblique, les œuvres, *Goldfinger Kiosk* (**22**), *The Theatre of Illusion* (**24**), *51 Bar* (**25**), *Luna Park Pavilion* (**27**) appartiennent à un même corpus d'œuvre. Toby Paterson met ici en perspective deux bâtiments londoniens: un kiosque et un bar créés à l'occasion du Britain

Festival de 1951 et deux structures polonaises: notamment un parc d'attraction construit à la même période à Varsovie.

En étudiant simultanément ces deux villes européennes et leur programme de réaménagement urbain concomitant, il touche ici à la question de l'histoire et tente de comprendre comment la formation de communautés s'incarne dans le style architectural. Ces oeuvres ne sont pas sans évoquer la succession d'idéologies qui composent un monde en perpétuelle mutation.

La série des *Bricolages* (**30, 32**) - collages aux accents constructivistes dont les titres font écho à ses voyages en Europe de l'Est - juxte les *Hypothetical Relief* (**18, 29**), volumes totalement abstraits, qu'il définit comme des "hypothèses subjectives formulées en réponse à une ville — condensation de formes et de couleurs."

A travers cet accrochage par familles d'oeuvres, Toby Paterson propose au visiteur de se laisser immerger dans un paysage urbain idéalisé et recomposé, semblable à des constellations, dans lesquelles l'ensemble existe grâce à la singularité de chaque oeuvre.



## Rendez-vous autour de l'exposition

---

### **RENCONTRE AVEC TOBY PATERSON**

Dimanche 1<sup>er</sup> avril – 15h00

Au Grand Café

Entrée libre

### **L'ART ET LE PAYSAGE : APPROCHES CONTEMPORAINES**

Conférences par Eva Prouteau

A Agora, maison des associations

« Peinture et architecture »

Mardi 28 février – 18h30

« Nature et art du paysage, art dans le paysage »

Mardi 20 mars- 18h30

« L'art dans l'espace public »

Mardi 24 avril- 18h30

## Rendez-vous hors les murs

---

### **ALLEN RUPPERSBERG**

*The Singing Posters*

Une Installation présentée dans le cadre du spectacle *66 Gallery*

Les 9 et 10 février à 18h00 et à 21h00

Au LiFE – base des sous-marins

### **L'ART CONTEMPORAIN À L'HEURE DU NUMÉRIQUE**

Une conférence d'Anne-Marie Morice

Dans le cadre de « croisements numériques »

Le jeudi 22 mars à 19h00

A la Galerie des Franciscains

## Informations pratiques

---

### **HEURES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION**

Ouvert tous les jours, sauf lundis et jours fériés

de 14:00 à 19:00

Les mercredis de 11:00 à 19 :00

Entrée libre

### **LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

Place des Quatre z'Horloges, F-44600 Saint-Nazaire

tél. +33 (0)2 44 73 44 00 - F + 33 (0)2 44 73 44 01

[grand\\_cafe@mairie-saintnazaire.fr](mailto:grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr)

<http://www.grandcafe-saintnazaire.fr>

**Remerciements:** The Modern Institute, Glasgow; Lange & Pult Gallery, Zürich

